

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

ROUBAIX, LE 6 JANVIER 1881

Table with 3 columns: BOURSE DE PARIS, 6 JANVIER, 5 JANVIER. Rows include 0/0, 1/2 0/0, 1 0/0, 1 1/2 0/0, 2 0/0.

BULLETIN DU JOUR

Les funérailles de Blanqui resteront comme une des grandes journées du parti révolutionnaire. On s'est compté sur ce cadavre, et il n'y a pas à dire, on s'est trouvé en nombre.

L'intransigeance est un steuple-chase où chacun ne tarde pas à être dépassé. Après la République française, qui a tenu la corde pendant plusieurs années, voici la Justice, la Vérité, qui est la tête; le Citoyen, le Petit Parisien, trouvent la piste des délations, et par un chemin de traverse, gagnent du terrain.

De son côté, le sous-secrétaire d'Etat du Foreign-Office a déjeuné chez S. E. lord Lyons et s'est rendu ensuite, avec l'ambassadeur d'Angleterre, au Palais du quai d'Orsay, chez M. Barthélemy Saint-Hilaire.

Le cabinet d'Athènes est en ce moment l'objet d'instances du même genre. Les quatre ministres d'Angleterre, d'Allemagne, de France et d'Italie ont fait une démarche auprès de M. Comandourous pour l'amener à accepter la proposition d'arbitrage.

Sir Charles Dilke, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, est arrivé à Paris mardi à 9 heures du soir, une heure plus tard il confierait au président de la Chambre, qui a définitivement pris la direction de notre politique extérieure et à qui revient sans conteste tout l'honneur des différents succès obtenus ces temps derniers par notre diplomatie.

Nous avons lu avec attention la plupart des revues de l'année publiées par les journaux de toutes nuances. Ce qui nous a tout d'abord frappés, c'est la sévérité avec laquelle les organes républicains eux-mêmes appréciaient l'ensemble de manœuvres tortueuses et de procédés arbitraires que l'opportuniste décore volontiers du nom de politique des résultats.

La crainte de faire le jeu de l'opposition, en aggravant encore les discussions qui se sont produites au sein du parti républicain, avait jusqu'ici empêché certaines feuilles de se faire l'écho des déceptions, des mécontentements et des inquiétudes qu'a provoqués sur tous les points de la France la politique de ceux qui, à l'heure présente, exercent, ouvertement ou non, le pouvoir.

Ce mouvement de l'opinion s'accroît nettement dans les journaux. L'un des principaux organes de la presse républicaine, le Parlement, constatait hier que la majorité gouvernementale, à la Chambre des députés, n'a pas liquidé une seule des questions dont le pays attendait le plus impatientement la solution; et il déplorait que le Gouvernement encourageât, d'accord avec ses amis, le système de dénonciation pratiqué depuis quelque temps contre les fonctionnaires civils et militaires, et les membres du Parlement eux-mêmes.

ger fraternellement avec ses anciens amis les gens, fait des prodiges de diplomatie pour leur démontrer que lorsqu'ils ont fait des reproches, les autres ne doivent pas avoir faim.

Le mort était un pauvre sire. Idées vagues, esprit faux, avec un certain désintéressement n'excluant pas les petites trahisons.

Le vivant est devenu non-seulement un des puissants mais un des riches de la République. Celui-ci n'a pas d'idées vagues; il raisonne bien, connaît admirablement ses intérêts et n'use de la trahison qu'à bon escient.

Le mort et le vivant

Le mort était un pauvre sire. Idées vagues, esprit faux, avec un certain désintéressement n'excluant pas les petites trahisons. Le vivant est devenu non-seulement un des puissants mais un des riches de la République.

Paris, 5 janvier, 4 h. 55 s. Le cortège du départ du convoi, M. Eudes a voulu jeter un drap rouge sur la bière, mais l'inspecteur s'y est opposé.

Paris, 5 janvier, 4 h. 40 s. Sur le pont d'Austerlitz, la foule était telle que le passage du convoi de Blanqui a été difficile.

LA LÉGION D'HONNEUR

Le Journal officiel a publié hier le tableau des extinctions survenues parmi les membres de l'ordre et les médailles militaires notifiées à la grande chancellerie pendant le second semestre de 1880.

Table with 3 columns: Grades Militaires, Civils, Totaux. Rows include Grand-officiers, Commandeurs, Officiers, Chevaliers, Médailleurs milit.

UN RÉDEMPTORISTE CHEZ M. GRÉVY

Le Moniteur universel raconte ce qui suit: Il y a peu de jours, un père rédemptoriste était reçu en audience par M. Jules Grévy.

LES OBSEQUES DE BLANQUI

Paris, 5 janvier, 3 h. 35 soir. Depuis dix heures du matin une grande affluente de monde stationne le long du boulevard d'Italie.

Paris, 5 janvier, 4 h. 55 s. Le cortège du départ du convoi, M. Eudes a voulu jeter un drap rouge sur la bière, mais l'inspecteur s'y est opposé.

Paris, 5 janvier, 4 h. 40 s. Sur le pont d'Austerlitz, la foule était telle que le passage du convoi de Blanqui a été difficile.

Paris, 5 janvier, 5 h. 05 soir. Sur le passage du cortège, quelques cris: « Vive Rochefort, vive la République, vive la Révolution sociale! » ont été proférés.

LA CORRESPONDANCE DE GEORGE SAND

A propos de la publication possible de la correspondance de George Sand, le Figaro a reçu la lettre suivante: Compiegne, 3 janvier 1881.

RETOUR D'ANNISTIES

Le préfet maritime a reçu ce matin une dépêche lui annonçant que le vapeur avait relâché à Harta (Iles Açores) le 24 décembre et en était reparti le 25, après ravitaillement.

FEUILLETON DU 7 JANVIER

LES RIVALITÉS

PAR ARMAND LAPINTE

— Eh! bien disait chaque matin Jean à son fils avec un accent interrogateur. — C'est pour aujourd'hui répondait Prosper.

— Oui! et je me charge de l'y amener. Malicorne père eut bien peu de chose à faire pour arriver à ce résultat.

— Oh! mademoiselle! — Je vous remercie de votre générosité, et je ferai tous mes efforts pour y répondre.

— Eh! bien disait chaque matin Jean à son fils avec un accent interrogateur. — C'est pour aujourd'hui répondait Prosper.

De cette situation d'esprit à un consentement, il n'y avait qu'un tout petit pas. Malicorne père, qui suivait le travail mental qui s'opérait dans l'imagination de la jeune fille, bruyait du dénoûment.

— Eh! bon Dieu! n'est-ce pas que ça va bien, cette chère enfant. Nous ferons la noce après les vendanges; c'est convenu.